

A. Paré alla le visiter: " Je trouvai, dit-il, le pauvre cuisinier, à quatre pieds, cheminant comme une bête, la langue hors de la bouche, les yeux et toute la face flamboyante, désirant toujours vomir, avec grande sueurs froides; et jetant le sang par les oreilles, nez, bouche, par le siège. Il mourut misérablement, criant qu'il eût mieux valu être à la potence. Il vécut sept heures ou environ." Quelle réflexion ce spectacle horrible fit-il naître dans l'esprit de Paré? Simplement que la pierre d'Espagne n'eut aucune vertu.

Nous n'avons d'ailleurs le droit de lui rien reprocher. Il serait ridicule de s'étonner qu'un homme du XVII^e siècle n'eut pas les idées d'un homme du XX^e. Tous nos contemporains n'ont d'ailleurs pas eu le respect, je ne dirai pas de la vie humaine, mais, ce qui est la même chose, de la santé humaine. Il serait facile de rappeler de coupables expériences faites sur l'inoculation de la syphilis, de la lèpre, du cancer... Nous ne saurions trop protester contre ces crimes. S'il est un homme pour qui la vie et la santé de ses semblables doivent être sacrées, c'est le médecin. Néanmoins dans ces derniers temps nous avons entendu parler d'*assassinat médical* (l'association de ces mots n'a rien de flatteur pour nous). Voici ce dont il s'agit. Ce serait le droit donné aux médecins de hâter la mort des incurables. D'autres pensent qu'il faut rendre exempte de douleur la mort de ceux qui veulent se suicider, ce serait l'eutanasié. Tout ceci est déraisonnable et criminel, en tout cas ce n'est pas nouveau. Ainsi à Turin, Paré entrant dans une étable pour loger son cheval, y trouva quatre soldats morts et trois appuyés contre la muraille et sans connaissance. " Les regardant en pitié, dit Paré, il survint un vieux soldat qui me demanda s'il y avait un moyen de pouvoir guérir, je dis que non; subit il s'approcha d'eux et leur coupa la gorge doucement et sans colère. Voyant cette grande cruauté, je lui dis qu'il était un mauvais homme. Il me fut répondu qu'il priait Dieu que lorsqu'il serait accourré de telle façon, il se trouvât quelqu'un qui lui en fit autant, afin de ne languir misérablement."

Du reste les soldats de l'époque étaient des sortes de bandits. Charles-Quint, d'après notre chirurgien, les comparait aux chenilles, sauterelles et hametons qui mangent les bourgeons et autres biens de la terre. " S'ils étaient, disait-il, gens de biens, ils ne